

levé sont assis le père et la mère. Celle-ci montre à son époux leur fils.

Le cartouche porte l'inscription suivante :

« Lao Lai-tse était un homme du pays de Tch'ou; il témoignait à ses parents une extrême piété filiale; ses vêtements étaient brodés et il se comportait comme un petit enfant afin de plaire à ses parents; les sages le louent; il n'y eut pas de piété filiale plus grande ¹. »

4^e scène. — Ting Lan (cf. Mayers, n^o 670) vivait sous la dynastie des Han. M. de Groot, dans son livre sur la religion chinoise ², raconte l'anecdote relative à ce personnage telle que la rapportent la plupart des auteurs chinois : « Quand sa mère fut morte, dit-il, il fit, par amour filial, une image d'elle, à laquelle il continua à donner toutes les marques de respect qu'il lui avait données à elle-même pendant sa vie. Un jour qu'il était sorti et que sa femme se trouvait seule à la maison, un voisin vint demander à emprunter quelque chose. La femme consulta l'image de sa belle-mère au moyen des blocs divinatoires, reçut une réponse négative et refusa par conséquent au voisin de lui accorder sa demande. Celui-ci, irrité de son insuccès, s'en prit à l'image et lui donna plusieurs coups avant de se retirer. Quand Ting Lan rentra chez lui, il remarqua tout de suite, à l'expression de sa mère, qu'elle était mécontente. Il s'informa de ce qui était arrivé, puis vengea sa mère sur le voisin en lui administrant une bonne volée de coups, et fut arrêté pour ce fait; mais, quand on voulut l'emmener, l'image, à la stupéfaction des assistants, se mit à pleurer. »

D'après le bas-relief, les faits seraient un peu différents : « Ting Lan fit une statue de son père et non de sa mère; en outre, c'est lui-même et non sa femme qui vient consulter l'image; la femme de Ting Lan se tient debout en arrière.

1. 老萊子楚人也事親至孝衣服斑連嬰兒之能令親有驩君子嘉之孝莫大焉。

2. Traduction française de M. C.-G. Chavannes, *Annales du Musée Guimet*, tome XII, p. 654.